L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

(Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 8 SEPTEMBRE 1888.

NÉCROLOGIE.

Mort du capitaine Arthur.

Une lettre de Paris nous porte une bien triste nouvelle : la mort du capitaine Arthur, commandant du steamer français le *Nantes*, faisant le service entre Bordeaux et la Nouvelle-Orléans.

Cette mort causera ici les plus vifs regrets, les regrets les plus sincères. Le capitaine Arthur s'était formé à la Nouvelle-Orléans un vaste cercle de connaissances, et chacune de celles à lui était vite devenue un ami.

Il n'en pouvait être autrement ; en effet c'était une nature éminemment sympathique que la sienne ; son affabilité native vous captivait vite.

Les marins sont bons, a-t-on dit souvent ; il semble que cette vie sur la haute mer, au milieu de ses immensités, élargisse leur cœur, le dégage des sentiments mesquins. Chez le capitaine Arthur le cœur était excellent et se montrait dans son langage plein d'effusion, plein de spontanéité.

Si, à son bord, il savait exiger qu'on se pliât aux nécessités de la discipline, il n'en restait pas moins un chef plein d'égards, plein d'aménité pour ses subordonnés. Il leur imposait par sa fermeté, par ses connaissances sérieuses, par son expérience, déjà profonde, quoiqu'il fût jeune encore—il n'avait pas plus de quarante-cinq ans, croyons-nous, mais il y avait toujours quelque chose de bienveillant dans l'exercice de son autorité.

Pour complaire à ses passagers, il se multipliait sans cesse ; sous le capitaine on rejouvait toujours l'homme du monde ; pour le plus humble des émigrants, il savait trouver quelque parole aimable ; il était heureux quand, pour le plus pauvre de ceux-là, il trouvait le moyen d'adoucir les rigueurs du voyage.

Ce fut sur son navire que nous vint, l'an dernier, la troupe de l'Opéra, et il nous semble entendre encore les éloges qu'en faisaient à l'envi les artistes, qu'il n'est pas toujours aisé de contenter, on le sait.

La lettre que nous avons sous les yeux, ne nous dit pas où est mort le capitaine Arthur ; elle porte seulement qu'il a succombé à une affection du cœur.

Il nous a été donné d'avoir des relations avec lui, et le souvenir que nous en avons gardé, nous fait un devoir d'écrire que nul, mieux que lui, n'honorait sa profession ; que nul ne se montra plus digne de la confiance dont il était entouré.

Lorsqu'il y a quelques mois, au moment du départ, nous serions sa main amie, il était encore plein de verdeur, de santé, d'âme ; rien ne nous laissait prévoir que cet adieu là serait le dernier, et qu'il nous faudrait sitôt tracer ces lignes par lesquelles nous signalons sa tombe et envoyons à tous les siens l'expression de notre ardente sympathie.

La Troupe de l'Opéra.

Nous n'avons rien de nouveau à dire aux lecteurs de *L'Abeille* relativement à la troupe de l'Opéra, si ce n'est qu'à la date du 25 août, M. Mangé était en pourparlers avec une chanteuse (contralto) et un second ténor. Il est probable que le prochain courrier nous apprendra quelque chose de définitif à cet égard.

A cette date du 25 août, la direction n'avait ajouté à son personnel de la scène que quelques sujets du corps de ballet. Elle s'occupait aussi, et très activement, de la composition de l'orchestre et avait engagé, entr'autres, un premier cor solo, dont on vante le talent. On était aussi à la veille de contracter avec un violoncelle, un trombone, un hautbois et enfin M. Mangé devait son attention à l'achat de costumes de ces mille et un accessoires qui font si haut toute note de directeur de scène importante comme la nôtre.

Sous peu nous aurons sans nul doute le tableau complet de la troupe et aussi un aperçu du répertoire de la saison prochaine.

Cette saison sera inaugurée brasquement dès la première quinzaine de novembre, ainsi que nous l'avons déjà écrit. A notre point de vue, il nous semble qu'il serait peut-être indicieux de ne pas songer à une ouverture avant le 20 décembre.

A cette époque en effet, l'élection présidentielle sera terminée ; le beau feu qui s'allume toujours en pareille occasion, sera éteint et cette solution de la question politique laissera les esprits plus libres pour la question du plaisir. Sans compter que les absents, parmi lesquels se trouve une forte proportion de la clientèle du théâtre fraîs, seraient à peu près tous de retour.

Musique.

Nous sommes priés d'annoncer que M. Guillaume Ricci, professeur très avantageusement connu, et de retour à la Nouvelle-Orléans, où il se propose d'ouvrir bientôt un cours de violon et d'accompagnement, probablement dès les premiers jours d'octobre.

Une audition prochaine fera connaître les détails définitifs de ce cours de M. Ricci, auquel nous souhaitons la bienvenue.

Nous espérons qu'il ne tardera pas à reformer la clientèle importante que lui valurent, la saison dernière, son caractère, sa nature sympathique, obligeante et ses succès de professeur.

Suisse.

La *Société nationale germanique des officiers* s'est réunie récemment, dans la salle du Grütli. Comme il nous en a prévenus le M. le colonel Scherz, 150 officiers ont pris part à cette réunion annuelle. Les nouveaux statuts et la gestion ont été acceptés. Solde actif, 1,600 fr. Le nouveau président est M. le lieutenant Siegrist, les autres membres du comité ont été confirmés.

L'assemblée a ensuite entendu un rapport de M. le colonel brigadier Muller sur la centralisation militaire ; il conclut à la nécessité de faire cesser le dualisme actuel qui contribue à affaiblir la force de l'armée fédérale.

Cependant le rapporteur admet la nécessité de tenir compte dans une certaine mesure de notre organisation politique et de la configuration topographique du pays, qui rend une centralisation complète très difficile ; il désire qu'on traite à l'amiable avec les Waldstetten et les cantons.

Si une semblable démarche ne devait pas aboutir on entreprendrait alors la lutte sans ménagements, l'orateur escompte déjà l'adhésion de la majorité du peuple suisse et des Etats. Le rapporteur a comme conclusion développé un certain nombre de propositions.

M. le colonel Feiss a, de son côté, proposé que la nomination et l'avancement de tous les officiers soit attribué au Conseil fédéral. Adopté à l'unanimité.

Le rapport de M. Scherz sera, dit-on, imprimé.

Un incendie a éclaté dans le quartier des Grottes, à Genève. Une dizaine de maisons et plusieurs bicoques ont été la proie des flammes.

Les pertes matérielles sont importantes.

Un courrier parti de Zambèze à la fin de mars ou au commencement d'avril annonce la mort du jeune médecin-missionnaire Henri Dardier, de la Société des missions protestantes de Paris, parti de Genève il y a un an et demi. Il s'est succombé aux fièvres pernicieuses du pays.

On annonce pour le 9 septembre la réouvri à Neuchatel du congrès annuel de la Ligue internationale de la paix et de la liberté.

Quatre questions sont à l'ordre du jour de ce congrès : 1, le droit de guerre et le problème de la paix ; 2, organisation d'un congrès universe. de la paix pendant l'Exposition de 1889 à Paris ; 3, la paix par l'éducation, et 4, l'œuvre de la presse dans la propagande pratique

Petites économies :

Le directeur d'un grand magasin de nouveautés vient de défendre à ses vendeuses de porter des tournures. Et voici comment il explique cette mesure :

"Toute femme portant une tournure l'arrange sinq fois par jour : il lui faut une minute chaque fois ; donc elle perd cinq minutes par jour. Pour douze femmes, c'est une perte d'une heure et comme je paye cette heure comme les autres, c'est de l'argent dépensé inutilement."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 septembre 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps excepté dans la portion est, plutôt froide ; température stationnaire excepté dans les parties nord-est, où elle sera plus chaude ; vents du sud-est.

Température du 7 septembre 1888.
Thermomètre de E. A. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	80	28
3 P. M.	84	27
6 P. M.	82	26

LA TEMPERATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure, le degré de la température, moyenne et maximum, sur différents points des Etats-Unis. Le tableau suivant indique le maximum :

7 septembre 1888.

	Degrés Fahrenheit
Atlanta	—
Pensacola	—
Mobile	—
Montgomery	—
Vicksburg	88
Nouvelle-Orléans	88
Shreveport	90
Port Smith	88
Little Rock	90
Galveston	86
Rio Grande	98
Corpus Christi	86
San Antonio	90
Brownsville	92
Chattanoga	86
Memphis	82
Nashville	72
Louisville	72
Pittsburg	80
Fort Sill	88
Fort Elliot	88
Fort Davis	82
Fort Eads	—

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Felix Patterson à Mme Veuve Ellen Johnson.
Henri Dumontel à Mlle Eugénie Dufan.
Joseph E. Oldham à Mlle Mary Van Hooston.

Naissances.

Mme Frédérick Wild, une fille.
Mme Alfred A. Wogan, une fille.
Mme Edward Mull, une fille.
Mme Wm. J. Staub, une fille.
Mme Chas F. Sonnier, un garçon.
Mme Fred. Adler, une fille.
Mme Peter Gasser, une fille.

Décès.

Delphine Woodward 90 ans, rue Jersey, près Jena.
Mme Veuve Henrietta Bohning, 57 ans, rues Dumaine et Trémé.
Béatrice Collins, 3 ans, 38 rue Nord Robertson.
Victor P. Lodis 3 ans, rues Dumaine et Marais.
Mme Mimie Ayers 33 ans, Scranton, Miss.
Jessey M. Collins, 4 ans, 13 rue Villeré.
Alger.
Chas. Meyer, 61 ans, 327 rue Morales.
Jack Harrison 74 ans, rues Royale et Gardette.
Geo. R. De Rosey 38 ans, 254 rue Tupelo.
Louis Charpio 28 ans, rues Enghien et Montella.
Frédérick C. Kuvet, 20 ans, 786 rue St. Claude.
Antonino Lomando, 65 ans, 101 rue Bourgogne.
Mme Christine Goestner 23 ans, 51 rue Hurtado.

Diphthérie

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme Jessie B. F. Daniels à Herman Rudolphe Gogreve, dix terrains bornés par les rues Broadway, Esther, Chestnut et Ann, $600.

Succession de Louise Mathilde Lehmann à John Berg, un terrain borné par les rues Galvez, Dumaine, Ste. Anne et Johnson, $185.

Mme A. Dorocourt, Jr., aux mineurs Susan et Katy Ross, deux terrains bornés par la Promenade Carondelet et les rues Lopez, Toulouse et Salcedo, $50.

Mme E. E. Hatton à John F. Walsh à Martin Klein, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Commerce, Lafayette et Gitoni, $2,300.

Mme C. A. Slocomb à Brazza à A. Baldwin et Cie, limité : Les magasins Nos 91, 93 et 95 bornés par les rues Commerce, Camp, Canal et Magazine, $35,000.

Mme Priscilla Thérèse Kirkpatrick au Mutual Building A. Homestead Association, un terrain borné par les rues Perrier, Prytanée, Marengo et Constantinople, $700.

Dunesie E. Kenner à Mme Josephine Andrews, un terrain borné par les rues Carondelet, Thalie, Melpomène et l'Avenue St Charles, $1,525.

Cour Civile.—Les successions Nicholas Kuntz et Mlle Eugénie d'Aufosey sont ouvertes.

Le shérif civil Ch. W. Brown a soumis son rapport pour le mois d'août qui se résume comme suit :

Recettes.....$7,115 37
Dépenses.....6,036 31

Mme Elizabeth Chenbury contre la ville, pour obtenir annulation d'une inscription de taxe.

Emile Hatin contre sa femme, pour obtenir le divorce.

Geo. A. Hanton contre Hypposite Borrey, pour $5000 de dommages.

Cour criminelle.—Section A—Une ordonnance de non-lieu a été rendue contre Wm A. Browns, accusé de voies de fait.

Raphael Fontanie, voies de fait, 10 jours de prison.

Jos. Fowler, attaque, $10 ou 20 jours.

Alfred Bowman, vol avec effraction, un an de pénitencier.

Ida Washington, vol, un an de pénitencier.

Robt. Plant et Willis Hoggins, voies de fait. L'affaire est renvoyée indéfiniment.

Première Cour de Recorder.

Victor Wilson, pour avoir maltraité une mère, $20 ou 20 jours.

Réception du nouvel archevêque de la Nouvelle-Orléans, Mgr Janssens.—Nous avons, il y a quelques semaines déjà, donné un premier programme des cérémonies qui doivent avoir lieu à l'occasion de l'arrivée du nouvel archevêque de la Nlle Orléans, Mgr Janssens, évêque de Natchez, qui prend la succession de Mgr Leray. Jusqu'ici, on n'avait que des données vagues sur l'époque de la réception, attendu que le nouveau titulaire n'avait pas encore reçu ses pouvoirs. Il n'en est plus de même aujourd'hui.

Nous recevons du Très Rév. Père Renaud, administrateur de l'archidiocèse, une lettre qui nous annonce que Mgr Janssens a reçu ses bulles de Rome et qu'il se prépare à se venir à la Nouvelle Orléans. Mgr Janssens fera ici son entrée, le dimanche, 16 courant. C'est, par conséquent, ce jour-là qu'aura lieu la grande réception.

Sa Grandeur arrivera de demain dimanche en huit, à 3 heures de l'après-midi, par un train spécial qui le déposera au coin des rues du Camp et St-Joseph.

Plusieurs discours seront prononcés, en anglais, en français, en allemand, en espagnol, peut-être en italien.

L'Hon. M. Poché, juge de la Cour Suprême, avait été désigné pour prononcer l'allocution en français, comme il lui est impossible de s'acquitter de ce devoir, attendu qu'il est absent ; le comité de réception a reporté son choix sur le vénérable juge Gayarré, l'illustre historien de la Louisiane, qui est chargé de prononcer l'allocution.

Nous reviendrons sur ce sujet, aussitôt que nous aurons de plus amples renseignements.

Rue Claiborne.—La compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville a l'intention de commencer au mois de novembre la construction de sa nouvelle ligne de la rue Claiborne. Les travaux ne seront guère commencés avant l'hiver parce qu'il est indispensable de curer le canal Claiborne, sur lequel doit passer la ligne, et que le Bureau de Santé ne permettrait pas d'exécuter ce travail à cette saison. On pense que la ligne sera livrée à la circulation au printemps prochain. On la construira d'abord des Champs Elysées à Poydras, bien que le droit de passage soit accordé sur une plus grande distance.

Bureau de Santé.—L'épidémie de diphtérie qui sévissait à Alger, diminue sensiblement, comme le prouvent les rapports présentés au Bureau de Santé au cours de son récent meeting. La décision prise par le président Wilkinson de délivrer sur demande des certificats sanitaires pour satisfaire aux exigences du bureau de Santé de Vicksburg a été approuvée par le Bureau.

On a adopté les plans de la nouvelle station de quarantaine, qui sera établie à "Cabbit's Gap", mais on n'a encore accepté aucune offre parce qu'elles ne sont pas assez détaillées. On a décidé de voter $30,000 pour cette construction.

Drainage.—Une délégation de la Overflow Association a demandé au comité de drainage du conseil, de protéger le quartier situé entre les avenues Claiborne et Hagan contre les inondations en attendant que le conseil puisse apporter les améliorations nécessaires au drainage de la ville.

M. Dunbar, président du comité, a promis de demander au conseil de faire placer une nouvelle pompe.

Taxes.—Le trésorier déclare que depuis que le Conseil a décidé de prolonger le délai accordé aux contribuables qui n'ont pas payé leurs taxes arriérées, ceux-ci ont déserté son bureau. Il s'attend toutefois à une nouvelle affluence le 27 de ce mois. Dans la journée qui a précédé la séance du Conseil, il avait perçu une somme de $149,000.

Paragraphes.—Encoignure des rues St Denis et Quatrième ayant été signalé au chef de police comme le lieu de rassemblement d'une bande de hooligans qui insultent les ouvrières sortant de leur travail, il a prié de s'occuper sérieusement de cette affaire et d'en finir avec les différentes bandes qui infestent le haut de la ville.

—Le juge Stansbury, de la 1ère cour de recorder, a envoyé hier à la prison de parisse un nègre du nom de Alcée Mouton, qui a été arrêté samedi soir où il cherchait à vendre une toilette de femme qu'il avait volée chez Mme Sickelell, rue des Remparts No 373, ou il s'était aussi emparé d'une paire de bottines, d'une croix en or, d'un revolver et d'une somme de $2. Il avait déjà vendu ces objets lorsqu'il a été arrêté.

—Le juge Stansbury a acquitté, faute de preuves suffisantes, Louisa François, qui était accusée d'avoir mis le feu à un cottage, rue Lopez près Gravier.

—Une négresse du nom de Marie Wilton, qui était ivre, a essayé de se suicider en se jetant dans le Vieux Bassin, mais elle en a été empêchée par les agents.

—Les agents ont arrêté quatre garçons de 14 à 15 ans qui se baignaient nus dans le fleuve au pied de l'Avenue Napoléon.

—M. Jos Zeigler, propriétaire du grand bar-room de la rue Royale qui était parti pour Cincinnati dans l'espoir de refaire sa santé, est mort subitement en y arrivant.

M. CRISPI ET LES SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT ITALIEN A SES ÉTABLISSEMENTS RELIGIEUX EN ORIENT.—On lit, dans le *Journal des Débats* :

"M. Crispi vient de supprimer les subventions que le gouvernement italien donnait aux établissements religieux que l'Italie possède en Orient. Il veut les remplacer par des écoles laïques. Il serait plus simple et plus économique de ne pas les remplacer du tout. En Orient les écoles laïques n'ont pas la moindre chance de succès. On peut avoir des maîtres, pourvu qu'on les paye ; mais on n'aura pas d'écoliers, même en les payant.

"Ce coup de tête de l'irascible ministre a été motivé par une mesure récente prise par le Saint-Siège. Le Pape a décidé que toutes les missions catholiques en Orient seraient placées sous le protectorat de la France et une circulaire dans ce sens a été adressée aux chefs de tous les Ordres religieux. Léon XIII n'ignore pas, cependant, que les sentiments qui dominent trop souvent dans notre Parlement, et qui, sous prétexte d'être anticléricales, sont, en réalité, antireligieuses et surtout antipatriotiques.

"Le Pape a très bien compris la portée de la mesure qu'il a prise ; il a donné la preuve de la hauteur de ses vues et de l'indépendance de son esprit, en faisant voir qu'à ses yeux la France, en dépit de l'obstination où on cherche à la tenir, est toujours une grande nation. C'est justement ce qui la gêne. Si c'est vrai, qu'on croit se venger en supprimant les subventions aux missions accordées à des écoles catholiques, ce qui, en réalité, ne portera pas atteinte à l'influence de son pays.

"Il faut convenir que le moment est singulièrement choisi pour demander la suppression de l'ambassade près le Saint-Siège. Espérons que, cette année, on nous épargnera le spectacle de cette sottise périodique. Si nos radicaux avaient quelque peu de bon sens, ils s'apercevraient que leur esprit sectaire est la principale cause des embarras qu'éprouve la république à l'intérieur et la seule raison pour laquelle elle n'est pas considérée unanimement comme un gouvernement définitivement établi. Ils verraient aussi que ce même esprit sectaire est un grand obstacle au développement de notre influence au dehors. Toutefois, il faut dire à leur décharge que, si les radicaux avaient quelque bon sens, ils cesseraient d'être radicaux."

Mme X....., qui s'efforce de cacher une difformité assez apparente, est l'objet d'un discussion entre deux de ses amies, dont l'une la défend et l'autre la déchire à belles dents.

—Vous êtes cruelle, dit la première. Je conviens que sa taille est un peu divisée, mais elle n'est pas bossue.

—Pas bossue ! vous voulez rire, s'écrie la seconde. Sa bosse est si pointue qu'elle troue les robes.

Au théâtre, un individu affligé d'un tertrible bégaiement, voyant apparaître des chevaux sur la scène, ne peut s'empêcher de transmettre son impression à son compagnon, un Anglais.

—On se croirait, dit-il, au concours hip... hip... hip....

—Hurrah ! s'écrie le voisin britannique.

Vous Portez

Un drogueur complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion déclinée, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots : **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit :

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit : "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit : "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent des maux pour lesquels elles sont désignées ; une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont **le meilleur cathartique** et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le gouvernement français.

Paris, 7 septembre.—Le gouvernement a ordonné d'instituer une enquête au sujet du rapport qui dit que les Hovas qui portent le drapeau français sont des renégats, engagés dans le trafic d'esclaves entre Pemba et Madagascar.

Si le rapport est vrai des mesures seront prises immédiatement pour mettre fin à cette dégradation des couleurs nationales.

Reste française.

Paris, 7 septembre—Le trois pour cent est coté à 84 francs 35 centimes.

Les Allemands et les Arabes.

Paris, 7 septembre—Les Allemands, après avoir opéré leur débarquement, ont repoussé les Arabes et les indigènes. Vingt Arabes ont été tués.

Paris, septembre—Le journal la *France* cite le passage d'une lettre que le maréchal de Moltke a écrite à l'un de ses amis et dans laquelle il exprime l'espoir qu'il ne verra pas une autre guerre entre l'Allemagne et la France parce que cette guerre ne pourrait pas être comme celle de 1870. Les forces de la France et de l'Allemagne se trouveraient dans ce cas égales et leurs chances seraient considérablement les mêmes. L'Allemagne, ayant créé son unité, ne devrait plus maintenant que songer à se défendre si elle est attaquée.

Congrès catholique.—Le gouvernement allemand

Berlin, 7 septembre—Le Congrès catholique de Fribourg a adopté à l'unanimité résolutions en faveur du pouvoir temporel du Pape, et condamnant les lois pénales italiennes qui affectent le clergé.

Le gouvernement allemand a envoyé une Note à l'Angleterre dans laquelle il demande de hâter la solution du différend relatif au Niger.

Le mariage du duc d'Aoste

Rome, 7 septembre—Le roi Humbert, la reine Marguerite, le premier ministre Crispi et tous les membres du Cabinet assisteront au mariage du duc d'Aoste.

Restes exhumés.

Vienne, 7 sept—Les restes de 46 citoyens tués pendant la révolution de 1848, ont été exhumés à Schuetz, et inhumés de nouveau dans un grand cercueil métallique, au centre du cimetière parmi les tombeaux de personnages distingués.

Le Pape.

Londres, 7 septembre.—Une dépêche de Rome au *Chronicle* annonce :

"Le Pape a requis le Nonce papal, à Bruxelles, de prier le cardinal Lavigerie à convoquer une conférence internationale pour la suppression du trafic des esclaves.

Sa Sainteté promet d'envoyer du légat à la conférence.

Escadre allemande.

Londres, 7 septembre—Une escadre allemande se rendra à Athènes, pour saluer le Roi George, à l'occasion du 25me anniversaire de son avènement au trône.

Il est probable que les escadres italienne, autrichienne et autres en feront de même.

M. Tricoupis, premier ministre de la Grèce, a envoyé une dépêche au roi George, à Copenhague, lui annonçant que les fiançailles du son fils, le duc de Sparte et de la princesse Sophie, de Prusse, ont excité une grande joie en Grèce.

Le roi George a reçu un grand nombre d'autres messages de félicitations.

Expédition de secou s à Emin Bey.

Berlin, 7 septembre—Le baron Oppenheim de Cologne a souscrit 14,000 marcs au fonds de l'expédition de secours destinés à Emin Bey.

Ainsi que Krupp, il stipule que cet argent est souscrit dans un but de secours et non pour coloniser.

Le Dr Rohlf publie une lettre dans laquelle il approuve l'expédition, mais il est en faveur de l'établissement d'une chaîne de stations allemandes à des intervalles d'une semaine de marche.

Le docteur croit que 1000 Allemands peuvent l'effectuer. S'ils sont expédiés immédiatement et sont aidés du gouvernement.

Le délai serait trop long, dit-il, s'il fallait attendre que fussent reçues les souscriptions destinées à cet objet.

L'empereur Guillaume.

Londres, 7 septembre—L'empereur Guillaume est arrivé ce matin à Dunbroko. Il a été accueilli à la gare par les autorités civiles et municipales. Sa majesté s'est rendue immédiatement sur le champ de manœuvres à Konatercevi, où les évolutions militaires auront lieu.

Le North American Gazette.

Berlin, 7 septembre—Le *North American Gazette* confirme la nouvelle d'une augmentation dans les forces navales et de la construction d'un canal entre la mer du Nord et la Baltique.

La reine Natalie.

Londres, 7 septembre—La reine Natalie partira sous peu de Bucharest pour visiter son domaine en Moravie. Elle se rendra ensuite dans la Russie méridionale et verra le czar au retour de celui-ci. Les dames serbes sympathisent généralement avec la Natalie et disent que le roi Milan est jaloux.

Nouvelles de Zanzibar.

Londres, 7 septembre—Une dépêche de Zanzibar au *London Times* annonce que l'administrateur en chef de l'est africain allemand et son chef de compagnie allemande ont été empêchés, par la force, de débarquer mercredi à Pangain. Il est retourné à Zanzibar et a demandé une force armée qui lui a été accordée par le Sultan. Il règne une grande excitation en cette dernière localité.

Le journal Standard.

Londres, 7 septembre,—Le journal *Standard* a fait quelques commentaires sur le discours prononcé par Sir Charles Tupper à Sheffield. Il déclare qu'on ne saurait trop insister, trop jeter de lumière sur ce fait que l'Angleterre et le Canada s'agir d'ensemble sur la question des pêcheries.

Cyclone.

Havane, 7 septembre—Les nouvelles de Matanzas annoncent qu'en outre de la destruction d'un grand nombre de propriétés en cette ville, par le cyclone, trois personnes ont été tuées.

Démonstration conservatrice.

Toronto, Ont, 7 septembre—Une démonstration conservatrice a eu lieu hier à Beaver Town ; deux mille cinq cents personnes y assistaient. Sir John McDonald n'était pas présent, mais il a envoyé un télégramme, dans lequel il dit que des affaires importantes de l'Etat l'empêchent de quitter Ottowa pour le moment.

Les ministres Tupper et Foster assistaient à l'assemblée et ont prononcé des allocutions fermes, dignes et modérées dans la forme.

Le ministre de la Chine.

New York, 7 septembre—Une dépêche spéciale au journal *Herald* annonce : "Chang Yon Hoon, ministre de la Chine, qui a été appelé au Pérou pour affaires officielles, il y a quelques mois, partira de Lima le 12 courant pour les Etats-Unis.

C'était l'intention première du ministre de revenir dans ce pays, par voie de San Francisco, ville on il se proposait de faire un court séjour, afin de mieux s'identifier avec la question chinoise sur la côte du pacifique. Il a changé ses plans au dernier moment, à cause d'un ordre qu'il a reçu de l'Empereur de Chine, de se rendre immédiatement et par la route la plus rapide, à Washington, afin que les désirs de sa majesté relativement au traité chinois soient communiqués par son intermédiaire au secrétaire Bayard.

On peut annoncer, sous bonne autorité, qu'une confirmation du rejet du traité a été officiellement reçue de Pékin à la Maison blanche pendant la séance du cabinet qui a eu lieu hier après-midi.

Faillites.

New York, 7 sept.—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 224 ; la semaine dernière elles étaient de 226, et celle qui a précédé celle-ci 214. A la période correspondante de l'année dernière elles s'élevaient à 174 et 22 au Canada.

Inondation dans la Virginie de l'ouest.

Parkersburg, West Virginie, 7 septembre—L'inondation du New River a, hier, enlevé le grand pont de fer de la ligne du Chesapeake et Ohio, à Grand View. La perte est de $50,000. On parle de dégâts considérables sur d'autres points.

Troubles sérieux chez les Chickasaws.

St-Louis, 7 septembre.—Les troubles sérieux dans le Territoire indien, viennent de se reproduire. L'agitation dans la nation des Chickasaws a eu pour résultat le rejet du gouv. Guy à une majorité de 14.

Les opposants disent que cette petite majorité a été l'œuvre de la fraude, dans le comté de Pickens. Des deux côtés, on prétend qu'il y a eu corruption et manipulation des votes. Le danger d'une guerre intestine de la tribu est devenu si grand que l'agent indien Owens s'est rendu à Tishomego, où le conseil est maintenant en session.

Incendie de prairies.

Aberdeen, Dakota, 7 septembre.—Des rapports venus de différents points de l'Ouest, disent que les incendies de prairies font de grands ravages dans les comtés d'Edmunds et de McPherson.

L'incendie a dévoré une étendue de 25 milles, sur trois milles de largeur.

Un grand nombre de fermiers ont perdu toutes leurs récoltes et leurs fermes avec toutes leurs bâtisses. D'autres ont pu protéger leurs grains en passant la charrue sa milles des sillons et en combattant l'incendie avec scharmoneur.

On n'est pas encore maître du feu, mais le plus grand mal est fait.

Récoltes impendants sur les bras.

Chicago, 7 septembre—On a annoncé, à Chicago, hier soir, que les commissaires de graine de l'Etat du Minnesota ont été forcés de fermer leur importante et très inattendue de réduire les grades du blé dans cet Etat. Le bruit courait aussi, depuis quelque jours, que la No 1 "Northern" pouvait bien être substitué au No 1 "hard" dans les contrats ; mais on ne connaissait pas qu'il y aurait un changement si considérable. En fait, l'ancien grade No 1 "hard" a été supprimé. Les autres noms restent, mais à partir de maintenant le No 1 "hard" est le No 1 "Northern."

Le cours réduit de 90 pour cent les anciens grades et de 10 pour cent les blés endommagés ou gelés. Le mélange de 25 et de 50 pour cent de graine gelée est permis dans les grades inférieurs.

Plusieurs membres de la Chambre de Commerce expriment leur étonnement d'une pareille mesure. Les avis sont partagés sur les effets qu'elle doit avoir. Un des plus importants courtiers disait, hier, que la conséquence serait nulle basée dans les valeurs aussi bien que dans les grades, non seulement sur le marché au changement sur ceux du pays et de l'étranger, par suite des règlements nouveaux. Le effet immédiat sera nécessairement mauvais et il ne pourra qu'empirer avec le temps.

Sur les marchés étrangers l'effet sera bien plus désastreux encore.

Une dépêche de Minneapolis affirme que la mesure aurra d'autre effet que de déplaire à certaines gens qui en retireront.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 7 septembre—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 7 septembre 1888 :

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	59,183
Même pendant l'année dernière	45,386
Même période totale jusqu'à cette date	7,142
Même période l'année dernière	6,792
Exporté durant la semaine	9,452
Même période l'année dernière	17,902
Total exporté à cette date	9,452
Même période l'année dernière	1,326
Stock dans les ports des E. U.	189,749
Même période l'année dernière	156,549
Stock dans les villes de l'intérieur	7,561
Même période l'année dernière	4,336
Stock à Liverpool	356,000
Même période l'année dernière	407,000

Stock du coton spécial en des tinations de la France Bretagne. 1,000
Même période l'année dernière. 4,900

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE

Arrive.	Départ.
No 2 Lim Ex.....7.55 am	No 4 Fast Mail.....7.00 am
No 6 Cincin.....10.05 am	No 6 Cincin.....3.40 pm
No 1 Fast Mail.....7.50 pm	No 2 Lim. Ex.....3.00 pm
No 7 Sand Exc.....9.25 pm	No 8 Sand Exc.....7.35 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrive.	Départ.
No 1 Express.....11.00 pm	No 2 Express.....12 am
No 21 Chic mail.....3.25 am	No 4 St. Louis and Chic. Ex.....3.30 pm
No 9 Lim.....8.20 am	
Sunday Ex.....8.45 pm	Sunday Ex.....3.30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrive.	Départ.
No 54 Ex.....4.20 pm	No 51 Ex.....9.20 am
No 54 R. R.	No 53 R. R.
Local.....10.00 am	Local.....4.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrive.	Départ.
No 1 Limited.....9.30 am	No 2 Limited.....8.00 pm
No 5 Fast Line 6.20 am	No 6 Fast Line.....9.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrive.	Départ.
No 1.....9.00 am	No. 2.....8.00 pm
No 3.....6.25 pm	No. 4.....9.00 am
No 5.....10.00 am	No. 6.....4.45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

Arrive.	Départ.
No 19 Collins.....4.00 pm	No 20 Collins.....10.45 am
No 17 Local.....7.45 am	No 18 Local.....7.30 pm

NEW ORLEANS AND OUTY ROAD

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée.	Départ.
7.25 pm	7.30 am
8.30 am	5.00 pm

Tous les jours excepté le dimanche et le mercredi

Arrivée.	Départ.
8.30 am	4.00 pm

Dimanches seulement—Shell Beach.....7.30 am
10.10 a.m., 8.10 pm Dimanches seulement—Shell Beach.....4.00 pm

FAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée.	Départ.
7.25 pm	7.30 am
	5.00 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 8 SEPTEMBRE 1888

St Louis—CITY OF NEW ORLEANS, 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS, 5 p m
Omachita River—FRIENDLY, 5 p m
St Martinville—E. W. COLE, 5 p m.
Shreveport—HALLETTE, 5 p m
Bayou Des Allemands—HORNET, 4 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, 5 p m
Point Coupee—MABEL COMEAUX, 4 p m
Port Eads—GRACE PITT, 4 p m

LUNDI, 10 SEPTEMBRE 1888

Bayou Sara—JESSE K. BELL, 5 p m
Bayou Lafourche—WHISPER, 4 p m
Point Coupee—PANCHON, 4 p m
Red du Sure—MAUD M FISH, 4 p m
Quarantine Station—NEPTUNE, 4 p m

Arrivées

Port Eads, 7 sept 6 p m.—Vent nord-est. Arrivée à la passe, ship Ellen Hathorne, de New York à 6 15 a m, steamship anglais Astronomer, capitaine Wallack de